

## Citations

**1.** *Bien entendu, la croix et la résurrection ne sont salvifiques que l'une dans l'autre et l'une par l'autre: nous avons vu que la croix est déjà celle du ressuscité; la résurrection restera toujours celle du crucifié (Mt 28,5-7). Sans la seconde, la première, malgré sa grandeur, resterait marquée d'une radicale ambiguïté; sans la première, la seconde s'évanouirait en représentation magique indigne de toute crédibilité.*

B. Sesboué, Jésus-Christ l'unique Médiateur..., T.II, Les récits du salut, Desclée, Paris 1991, p. 237.

**2.** *Moi, qui suis scénariste, je suis frappé, stupéfié, d'y (les récits évangéliques de la résurrection) trouver le plus grand ratage de scénario de l'histoire. Des femmes arrivant au tombeau, qui voient la pierre roulée, qui aperçoivent un ange: c'est dérisoire par rapport à l'immensité de l'événement.*

*A mes yeux c'est un signe d'authenticité. Des faussaires auraient imaginé pour ce final une super-production: Jésus jaillissant du tombeau, des légions d'anges, des trompettes, tout Jérusalem ébahi d'admiration...*

D. Decoin, La Croix du Midi, 26.3.78

**3.** *La résurrection de Jésus n'est pas un prodige évident. Si elle l'était, où serait la liberté de la foi? Pourrions-nous croire encore en l'humilité d'un Dieu qui contraindrait notre raison? Ou faudrait-il déclarer incultes, ignorants, ou de mauvaise foi, ceux qui prétendent échapper à cette contrainte? Au vrai, l'Évangile postpascal ne nous propose que des signes modestes qui sollicitent la foi. Nul n'a vu Jésus sortir du tombeau. Il ne s'est pas montré ressuscitant. Il apprend simplement aux siens à le reconnaître ressuscité. On est ici à l'extrême opposé des mythologies. Rien qui évoque l'idée d'un dieu mort qui prend sa revanche, éblouissant par une victoire éclatante ceux qui l'ont fait périr. Si, au mépris des textes, nous glissons vers une représentation de ce type, nous faisons Dieu à notre image, transposant en lui notre agressivité et notre rêve malsain d'une histoire dont à l'aide de merveilles supraterrrestres il serait possible de s'évader.*

F. Varillon, L'humilité de Dieu, Paris 1974, p.158.